

## L'APOSTOLAT DANS LE MONDE

Au début de leur cinquante et unième année de publication, les **Mission catholiques** de Lyon avaient demandé à S. G. Mgr Le Roy, évêque d'Alinda et supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit, de souligner cette étape en rappelant des souvenirs du demi-siècle écoulé et en formulant les espérances que font naître les nouvelles conditions d'apostolat créées par la guerre. De ce magistral article, animé d'un puissant souffle apostolique et ouvrant d'immenses horizons sur l'avenir, nous détachons la partie suivante :

Sur le lointain rivage où sa vocation l'a conduit, il arrive parfois que le missionnaire, fatigué de son labeur incessant, souvent déçu, le coeur meurtri, se demande ce qu'il fait au milieu de tant d'hostilité, d'indifférence, d'inconstance et de faiblesse. Tant d'efforts, et si peu de résultats!— Sans doute. Mais s'il cesse de regarder à ses pieds les difficultés journalières dans lesquelles il se débat, pour porter plus loin ses regards, derrière lui, il mesure alors avec surprise et consolation la distance qu'il a parcourue, les progrès qui se sont réalisés, le changement qui s'est fait.

Il en est de même en ce qui concerne la marche générale de l'Apostolat. Chaque semaine, le Bulletin apporte le récit des luttes, des accidents, des besoins du missionnaire: révolutions, persécutions, tueries, pestes, famines, inondations, tremblements de terre, ruines et misères... Et le lecteur pourrait dire: "C'est donc toujours la même impuissance!"—

Eh! bien, non. En jetant un coup d'oeil sur les derniers cinquante ans, les observateurs les plus pessimistes conviendront que, malgré tout, la Providence n'est pas restée inactive et "qu'un renouvellement se poursuit sur la face de la terre."

On a souvent demandé des miracles.

Et quel temps fut jamais plus fertile en miracles?...

Toutes les puissances adverses ont été ébranlées, et les derniers coups qu'elles ont reçus pendant la guerre qui se termine, ne sont pas les moins surprenants. Des événements, qui paraissaient impossibles il y a 50 ans, il y a 10 ans, il y a 4 ans, se sont accomplis et s'accomplissent sous nos yeux avec une rapidité et un imprévu qui déconcertent.

C'est le Fétichisme africain, qui formait autrefois comme un bloc énorme et formidable, avec l'ensemble incohérent de ses pratiques monstrueuses, l'esclavage, les sacrifices humains, l'anthropophagie, l'infanticide, l'exploitation éhontée de toutes les faiblesses, les pratiques d'une sorcellerie démoniaque, et qui, tous les jours un peu plus, voit tomber ses forces malfaisantes devant les conquêtes européennes et le développement des Missions. En cette année 1919, tout le continent africain, sauf la République de Libéria et l'Abyssinie, se trouve être sous la domination des Etats de l'Europe, les chemins de fer et les fils télégraphiques traversent les déserts, les steppes, les forêts et les plateaux autrefois inconnus de l'homme blanc, et de l'un à l'autre Océan le voyageur chrétien pourra, désormais, à ses diverses étapes, prier devant l'autel du vrai Dieu.